



Le Grand Bal

Une exposition imaginée par le musée d'Orsay

Le MuM'Orsay est réalisé par le musée d'Orsay et la fondation
Art Explora, en partenariat avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes

BIENVENUE !

Le MuM'Orsay, réalisé avec Art Explora, s'inscrit dans la lignée des autres camions MuMo (Musée Mobile) conçus par Ingrid Brochard depuis 2011, comme ceux consacrés aux collections du Centre Pompidou, des FRAC et le CinéMo.

Aménagé par l'agence Hérault Arnod Architectures, il a été inauguré en octobre 2026 pour faire circuler la collection du Musée d'Orsay dans toute la France.

Du 13 octobre 2026 au 17 juillet 2027, il voyage dans les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine et Bretagne pour présenter l'exposition « Le Grand Bal », thème choisi pour célébrer le quarantième anniversaire du musée d'Orsay.

L'équipe de médiation du MuM'Orsay va à la rencontre des habitants, petits et grands, en groupe, en famille ou entre amis, pour leur proposer gratuitement des visites, ateliers et rencontres.

◀ En couverture : **Jean BÉRAUD** (1848 – 1935)
Une soirée, 1878. Huile sur toile. 65 x 117 cm.

« Un musée est un lieu de découvertes et d'émotions. Avec le MuM'Orsay, ces rencontres ne se déroulent plus seulement dans les salles du musée : elles prennent désormais la route. Nous sommes heureux de partager avec vous ces œuvres qui racontent la fête, la danse et le plaisir d'être ensemble, en espérant qu'elles susciteront curiosité, échanges et émerveillement. »

– **Annick Lemoine**, Présidente de l'Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry Giscard d'Estaing

« Que le musée d'Orsay confie une partie de sa collection aux musées mobiles témoigne de la confiance accordée à notre démarche. L'accès à la culture ne doit pas dépendre du lieu de vie. Le MuM'Orsay marque une nouvelle étape dans l'ambition de la fondation de rendre l'art accessible à tous. »

– **Frédéric Jousset**, Président-fondateur de la Fondation Art Explora

« La Région Auvergne-Rhône-Alpes est heureuse de vous accueillir au MUM'Orsay. Ce projet illustre notre ambition de rendre la culture accessible à tous, en portant les plus grandes œuvres au plus près des habitants et en faisant vivre une culture de proximité sur l'ensemble du territoire. »

– **Fabrice Pannekoucke**, Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

LE MUSÉE D'ORSAY

Inauguré en décembre 1986, le musée d'Orsay est installé au cœur de Paris dans une ancienne gare construite en 1900.

Musée national abritant des collections publiques, Orsay présente les arts de la période 1848 – 1914. Peinture, sculpture, arts décoratifs, photographie, cinéma, architecture, arts graphiques : ses collections couvrent toutes ces disciplines et témoignent des grands mouvements artistiques de cette époque, par exemple l'académisme, l'impressionnisme ou l'Art nouveau. Le musée conserve environ 150 000 œuvres, dont certaines sont mondialement connues.

Chaque année, près de 3,8 millions de visiteurs sont accueillis et profitent des collections ainsi que d'une offre variée d'activités : expositions temporaires, visites guidées, ateliers créatifs, conférences et spectacles.

Bon à savoir : l'entrée du musée d'Orsay est gratuite pour de nombreux publics, notamment les jeunes, les personnes en situation de handicaps ou bénéficiaires des minimas sociaux*.

**Toutes les conditions tarifaires sont précisées sur musee-orsay.fr*

LE GRAND BAL

Au XIX^e siècle, la fête occupe une place importante dans la vie des hommes et des femmes, quels que soient leur âge, leur milieu social ou leur région.

Les occasions de se réunir sont nombreuses : fêtes de village, célébrations religieuses, carnavals, bals, cabarets, soirées à l'opéra ou réceptions officielles. À la campagne, les traditions festives se perpétuent, tandis que les villes voient apparaître de nouvelles formes de loisirs grâce aux transformations de la société, des transports et du travail.

Les artistes témoignent de ces scènes de la vie moderne. Ils relèvent aussi un nouveau défi : représenter le mouvement. Peinture, sculpture, photographie, puis cinéma cherchent à saisir les gestes des danseurs, l'animation des foules et l'énergie de la fête.

Et vous, quelles sont vos fêtes préférées ?

Les termes suivis d'un astérisque () sont expliqués à la fin du livret.*



◀ **Jean BÉRAUD** (1848 – 1935)

Une soirée, 1878.

Huile sur toile. 65 x 117 cm.

En marge des soirées en ville, au théâtre et dans les lieux publics, la bonne société reçoit à domicile. Dans ce tableau, le peintre s'attarde sur le jeu des mondanités, où les discussions semblent osciller entre intrigues et séduction. Les tenues sombres et austères des hommes alternent et contrastent avec les couleurs chatoyantes des toilettes des femmes, qui rivalisent d'accessoires et de raffinement. Béraud souligne l'opulence du salon, aux rideaux rouges et aux lustres monumentaux.

Repérez la jeune femme seule, à la robe parée de fleurs rouges : à quoi peut-elle songer ?

Jean Béraud est un peintre français né à Saint-Petersbourg, en Russie. Sa technique précise et son art très descriptif en font un artiste recherché. Peintre de la bourgeoisie parisienne, il s'applique également à décrire, dans ses scènes de genre, le quotidien des rues de la capitale et ses petits métiers.



- ◀ **Henri DABADIE** (1867 – 1949)
Le Président Fallières acclamé par ses compatriotes, Fête de Mézin, 3 octobre 1906. Réception d'Armand Fallières, président de la République française de février 1906 à 1913, à Mézin, sa ville natale, vers 1906. Huile sur toile. 152 x 202 cm.

Ce tableau commandé par l'État (III^e République) célèbre un moment de liesse à Mézin (Lot et Garonne), lors de la venue du président Armand Fallières, élu depuis peu. Sur le perron de la mairie, il salue humblement ses concitoyens, qui le surnommeront affectueusement « le père Fallières ». Le peintre met l'accent sur la foule dense et animée grâce aux effets d'accumulation, avec de multiples chapeaux et drapeaux. Cette représentation idéalise un moment officiel afin de manifester une forme de proximité entre le président et le peuple.

Selon vous, quels sons pourrait-on entendre au cœur de ce rassemblement ?

Henri Dabadie est lui-même originaire du Sud-Ouest. Artiste voyageur, il peint de nombreux paysages d'Europe et des pays alors colonisés, du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud-Est. Cette représentation d'une anecdote historique fait figure d'exception dans son œuvre.



Anonyme
Mme de Soukhosaneth en costume
du ballet des abeilles, bal costumé
des Tuileries, février 1863, 1863.
 Épreuve sur papier albuminé*.
 9,2 x 5,5 cm.



Anonyme
Vevey, fête des
Vignerons, couple
en costume de Zug,
1905.
 Aristotype*.
 6,5 x 9,2 cm.

- ◀ Sous le Second Empire* (1852-1870), réceptions et festivités affirment le faste et l'opulence du régime. La « fête impériale » bat son plein ! L'empereur et son épouse organisent des bals, parfois costumés, au Palais des Tuileries. Les invités arborent des déguisements variés. Les uns choisissent des tenues historiques, d'autres font preuve de plus d'originalité. Certains, comme ici Mme de Soukhosaneth, se rendent chez le photographe et posent en costume pour garder le souvenir de ces soirées mondaines.

Et vous, quel costume auriez-vous choisi ?

- ◀ Cette photographie documente une grande fête suisse qui a lieu une fois par génération depuis le XVIII^e siècle. Au cœur des réjouissances, un spectacle sur le thème de la vigne réunit des milliers de participants. Le couple au centre porte les costumes traditionnels de la région de Zoug (ou Zug), près de Zurich, et se distingue du public, vêtu selon la mode de 1905, dans un décor de tentes modernes.

La photographie a saisi les expressions sur les visages de ces personnes. Selon vous, quelles émotions ou sentiments ressentent-elles ?



Paul GÉNIAUX

(1873 – 1930)

**Jeunes filles
déguisées sous
les confettis,**
vers 1900.

Aristotype*.
8,8 x 11,5 cm.



Henry LEMOINE

(1848 – 1924)

**Scène de
Carnaval - défilé,**
vers 1897.

Aristotype*
(épreuve au citrate).
7,5 x 10 cm.

Ces photographies sont issues de séries prises lors du Carnaval* de Paris, à la fin du XIX^e siècle. Paul Géniaux capture les éphémères batailles de confettis, petits morceaux de papiers distribués en énormes quantités par les vendeurs de rue, à partir de 1891.

Henry Lemoine installe son appareil place de la Concorde, où la foule se presse pour admirer le défilé. Du haut de son faux cheval, un homme déguisé en cavalier mène sabre levé une cavalerie pedestre qui porte fièrement masques à gros nez et kèpis à visière ridiculement disproportionnée, surmontée d'un pinceau en guise de crinière.

Quel déguisement trouvez-vous le plus drôle ?

Paul Géniaux, né à Rennes, partage avec son frère Charles le goût de la photographie. Ils saisissent paysages, coutumes locales, modes et métiers, à la ville comme à la campagne.

Henry Lemoine, membre de la Société française de photographie, immortalise les transformations de Paris et les grands événements (comme les expositions universelles), mais aussi des paysages et des scènes de vie lors de ses voyages (plages, scènes de chasse ou de corrida).



◀ **Louis Victor Paul BACARD**
La Goulue de face sur une jambe et tenant sa jambe droite levée en haut, vers 1885.
 Épreuve sur papier albuminé* à partir d'un négatif verre au collodion*, contrecollée sur carton. 14,3 x 10,3 cm.

Louise Weber est née en 1866 et a grandi à Clichy auprès de sa mère blanchisseuse. Elle est elle-même ouvrière avant d'être remarquée pour ses performances de danse, décrites à l'époque comme effrénées et provocantes. Surnommée « la Goulue » en raison de son penchant pour l'alcool, elle se professionnalise et devient une artiste de scène célèbre, vedette des salles de spectacle parisiennes, dont le Moulin Rouge.

Le french cancan* est connu pour ses impressionnantes figures, difficiles à réaliser. Avez-vous un mouvement de danse « signature » ?

Louis Victor Paul Bacard reprend en 1871 l'atelier de son beau-père Eugène Thiébaud, photographe de la haute société parisienne. Il poursuit la production très prisée des portraits-cartes de visite, ainsi que les photographies de célébrités du spectacle en costume et devant décors.



Alphonse OSBERT

(1857 – 1939)

Musique et danse,

vers 1900.

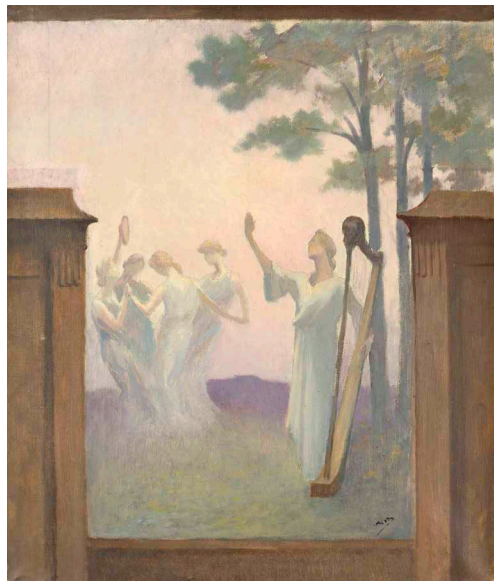
Huile sur bois. 21 x 38 cm.

Harpiste et groupe

de quatre danseuses,

vers 1928.

Huile sur toile. 55 x 46 cm.



Le peintre plonge le public au cœur d'un univers d'inspiration antique. Les couleurs pastels comme les silhouettes gracieuses vêtues de toges évoquent une profonde harmonie naturelle, forme de spiritualité, sans référence historique ou religieuse précise. Les mouvements de danse et la musique suggérée par les lyre, harpe ou tambourin contribuent à cet effet. La dimension festive reprise dans *Harpiste et groupe de quatre danseuses* répond à une commande de décor monumental pour la salle des mariages de la mairie de L'Île-Saint-Denis.

Quelle(s) musique(s) associez-vous à la fête ?

Alphonse Osbert, formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, réalise d'abord des œuvres tournées vers le réel avant d'évoluer vers le mouvement symboliste. Ses toiles et ses nombreux grands décors de commande présentent alors des paysages aux lumières diffuses d'aube ou de crépuscule, souvent peuplés de figures pensives.



◀ **Camille COROT** (1796 – 1875)
La Danse des bergères. Souvenir d'Arleux, 1871.
Huile sur toile. 62 x 80 cm.

Lors de ses voyages en Italie et en France, Corot réalise des croquis et des esquisses en plein air. Feuillages, effets de lumière, reliefs des sols sont peints avec minutie. En atelier, à partir de ces études, le peintre mêle ses sources et imagine des tableaux qu'il nomme « Souvenir », proche du rêve. Il habite toujours ses paysages de figures, bergers, paysans, ou figures dansantes inspirées des nymphes de l'Antiquité. Chez Corot, la nature est un lieu de médiation poétique et d'enchantement.

Quelle est la meilleure chanson pour faire la ronde ?

Camille Corot vient d'une famille de commerçants parisiens aisés. Il n'intègre pas l'Ecole des Beaux-Arts mais se forme par la copie des maîtres et les voyages en Italie. Son art est vite reconnu et ses paysages mêlant réalisme et poésie très appréciés.

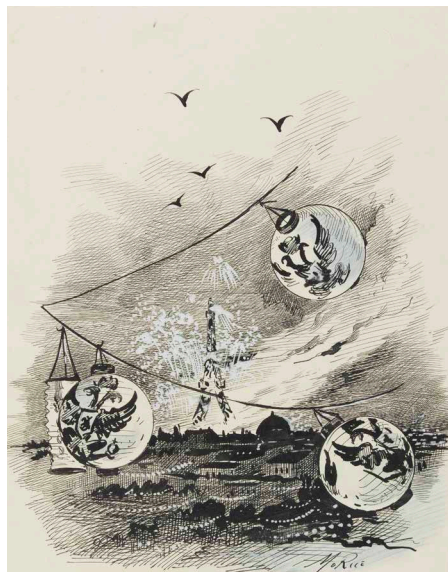
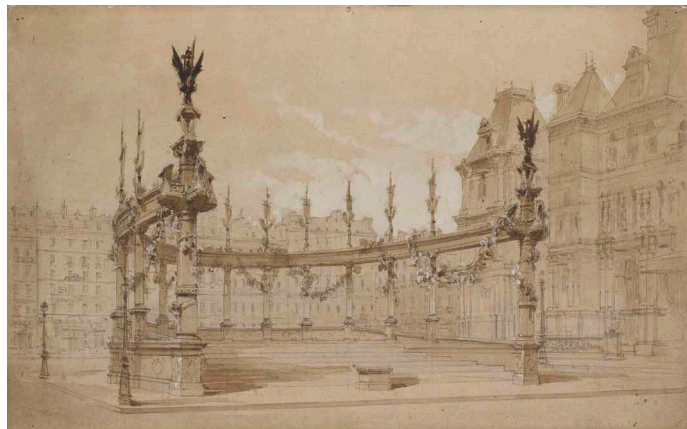


◀ **Charles COTTET** (1863 – 1925)
Danses la nuit au Caire, vers 1905.
Huile sur toile. 27 x 27 cm.

Dans cette scène nocturne, la lumière dansante des torches fait émerger de l'obscurité quelques visages, vêtements ou parures exotiques aux yeux de l'artiste. Peinte plus de dix ans après le séjour de Cottet en Égypte, cette toile livre une vision rapprochée, sans décor, concentrée sur l'essentiel : des personnages rassemblés, faisant corps pour danser ensemble.

De nombreuses festivités ont lieu la nuit : à votre avis, qu'apporte l'obscurité à la fête ?

Charles Cottet, peintre et graveur né au Puy-en-Velay, s'est formé à Paris. De ses voyages en Bretagne, en Italie ou en Égypte, il retient des scènes de la rude vie locale, figurées avec de forts contrastes et un goût pour les couleurs sombres.



BELLOIR et Cie
***Décor éphémère pour l'Hôtel
 de ville de Paris à l'occasion
 de la visite du Tsar Nicolas II
 du 5 au 9 octobre 1896,***
 vers 1896.

Crayon, encre, lavis gris et
 aquarelle. 29,5 x 47,1 cm.

MORICE
La Tour Eiffel et lampions,
 1896.

Encre noire, gouache et
 crayon de couleur.
 22,1 x 17,3 cm.

Dans le cadre de l'amitié franco-russe, le tsar Nicolas II est reçu à Paris en grande pompe. Comme pour de nombreuses autres occasions au XIX^e siècle, la capitale se pare alors de décors éphémères et devient une véritable « ville lumière ».

Devant l'Hôtel de ville, la Maison Belloir construit deux hémicycles qui évoquent l'architecture de Saint-Petersbourg par leur blancheur et leur monumentalité.

Le soir, les feux d'artifices illuminent le ciel au point de masquer la tour Eiffel et les guirlandes lumineuses scintillent sur les toits parisiens.

Les décors des mâts et les lampions comportent des aigles, symboles de la famille impériale russe, associés à ceux de la ville de Paris (des navires).

**Cet événement comprend de somptueux dîners.
 Quels plats auriez-vous mis au menu ?**



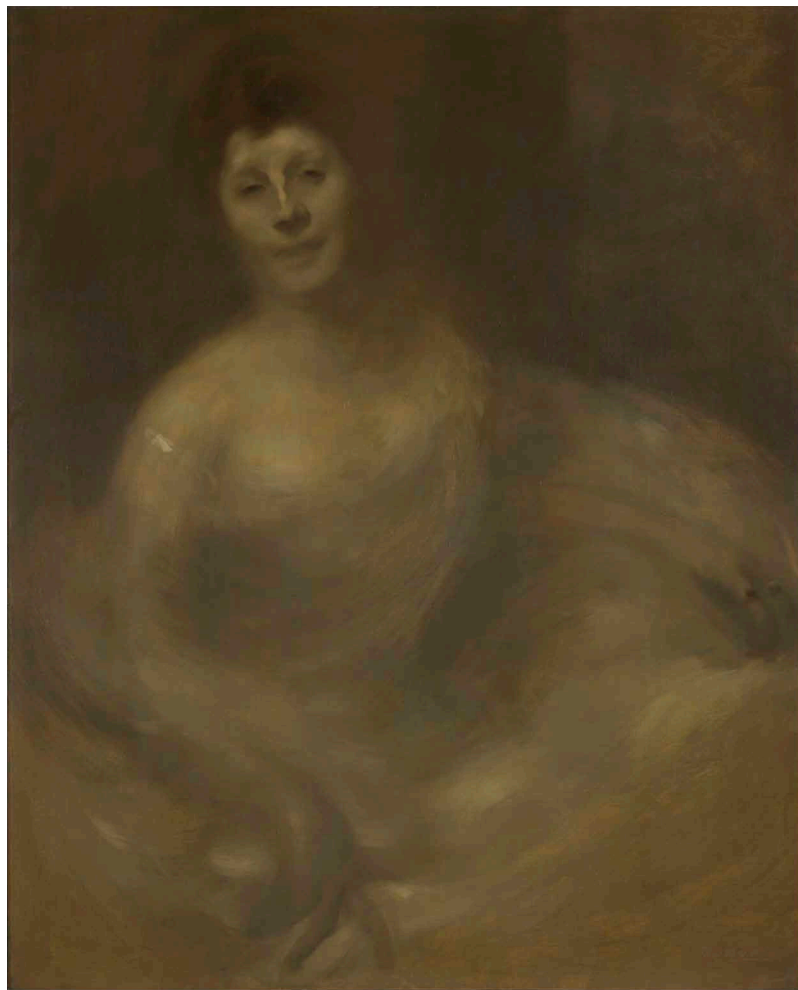
◀ **Georges GAREN** (1854 – 1912)
***Embrasement de la Tour Eiffel*, 1889.**
 Gravure en couleur. Image : 52,5 x 34 cm.
 Planche : 61 x 44 cm.

En 1889, l'Exposition universelle de Paris célèbre les progrès des sciences et techniques des pays exposants. La tour Eiffel est construite à cette occasion, ainsi que des lieux d'expositions et des pavillons nationaux qui rivalisent d'originalité pour affirmer leur puissance.

Depuis son inauguration jusqu'à nos jours, la tour est mise en lumière de façon spectaculaire, en bénéficiant des progrès techniques au fil des époques : à la fin du XIX^e siècle, l'éclairage électrique remplace peu à peu celui au gaz.

La tour Eiffel a d'abord été rouge. Et vous, en quelle couleur aimeriez-vous la peindre ou l'éclairer ?

Georges Garen est un peintre et graveur parisien, spécialisé dans la reproduction de peintures et de monuments.



◀ **Eugène CARRIÈRE** (1849 – 1906)
Femme en toilette de bal, non daté.
Huile sur toile. 100 x 81 cm.

Eugène Carrière représente une femme vêtue pour le bal. Loin de l'atmosphère festive que l'on pourrait imaginer, les couleurs sombres et les contours flous de l'œuvre créent un sentiment de mystère. Seul le visage de cette femme, au regard tourné vers le spectateur, se démarque du fond, à la touche nébuleuse de l'artiste. C'est surtout le mouvement et la lumière qui priment dans cet espace vide, sans décor ni autre personnage.

Cette femme s'apprête-t-elle à rejoindre les festivités ou est-elle déjà prise dans l'agitation d'une danse tourbillonnante ?

Eugène Carrière est un peintre de formation classique, spécialisé dans le portrait. Son style particulier le rattache au symbolisme. Fondateur de sa propre académie, il forme de nombreux artistes, dont les « fauves » Matisse et Derain.



- ◀ **Charles PILLET** (1869 – 1960)
Ronde enfantine, enfants (avers*), entre 1869 et 1960.
 Plaquette uniface en bronze argenté. 21,5 x 26,6 x 1 cm.

La production de médailles connaît un véritable essor en France pendant la seconde moitié du XIX^e siècle et les artistes en proposent des formes variées, rondes, carrées, rectangulaires. Sur cette plaquette, Charles Pillet transcrit avec une grande finesse le mouvement de cette danse tournoyante. Les ombres marquées des silhouettes et robes des fillettes au premier plan créent un effet de relief et rendent la scène particulièrement dynamique, tandis que les arbres au fond sont traités avec moins de profondeur.

Vous souvenez-vous d'une danse enfantine ?

Charles Pillet, formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, est un sculpteur et médailleur dont le talent a été couronné, en 1890, par le Grand Prix de Rome.

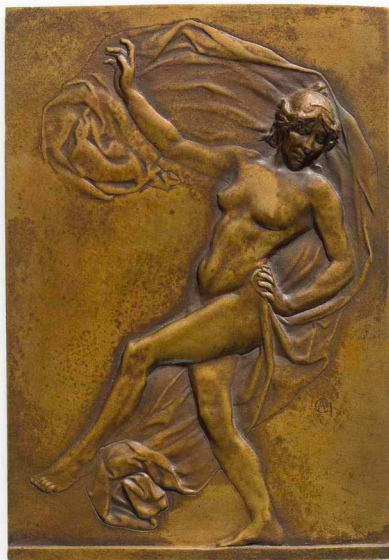


◀ **François-Rupert CARABIN** (1862 – 1932)
La Danse, vers 1900.
Médaille biface en bronze, frappée (revers*). 5 x 0,5 cm.

Les médailles sont des objets décoratifs qui consignent la mémoire de tous les aspects de la vie privée et publique, de la petite et de la grande histoire. Le thème de la danse constitue une source d'inspiration privilégiée pour les médailleurs des années 1900. C'est un motif récurrent chez le sculpteur François-Rupert Carabin, qui en montre plusieurs genres.

Si la médaille s'animait, à quel rythme danseraient ces couples ?

François-Rupert Carabin, né en Alsace, est un artiste pluridisciplinaire : sculpteur, menuisier, céramiste et médailleur. Il s'est particulièrement illustré dans le domaine des arts décoratifs.



Alexandre CHARPENTIER

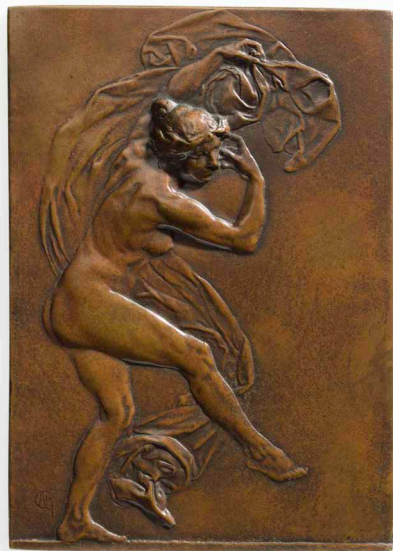
(1856 – 1909)

***Danseuse au voile*, 1901.**

Plaquette uniface en bronze doré, fonte. 13,8 x 9,7 x 0,7 cm.

***Danseuse au voile*, 1901.**

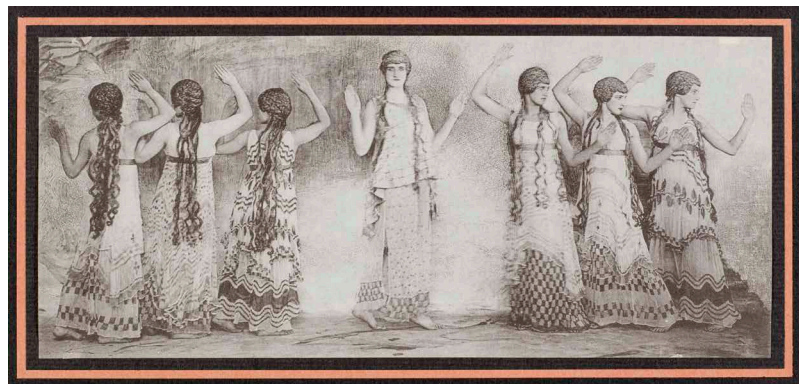
Plaquette uniface en bronze, fonte. 13,7 x 9,5 x 0,7 cm



Ces deux bas-reliefs constituent des éléments décoratifs d'un meuble à instruments de musique. Dans un esprit de référence libre à l'Antiquité, l'artiste présente deux danseuses nues pouvant évoquer les bacchantes, prêtresses de Bacchus, aux gestes souples et ondoyants. Cette inspiration est partagée à l'époque par deux célèbres danseuses, Isadora Duncan et Loïe Fuller, qui font des tissus un élément central de leurs univers chorégraphiques.

Avez-vous des accessoires préférés pour danser ?

Alexandre Charpentier, né à Paris, est un sculpteur, médailleur, ébéniste et peintre français. Il bouscule la hiérarchie entre les arts dits « majeurs » – la peinture et la sculpture – et les arts décoratifs, réputés « mineurs ». Il s'empare d'objets utiles pour les rendre beaux et accessibles à tous.



- ◀ **Adolphe MEYER** (1868 – 1946)
Sept danseuses en pied, dont les trois premières de dos, celle du milieu de face, et les trois dernières de profil, 1914.
 Collotype* sur papier, d'après un négatif sur verre de 1912.
 10,2 x 23,4 cm.

Cette photographie fait partie d'une série consacrée à l'*Après-midi d'un faune*, chorégraphie de 1912 imaginée par Nijinski pour la troupe des Ballets russes à Paris. Le spectacle déstabilise le public par ses décors peints dans un style proche des avant-gardes contemporaines, mais surtout en raison des costumes et danses inspirés de la Grèce antique. Les danseuses portent de longues tuniques et leurs mouvements sans gestes virtuoses ressemblent aux frises figurées des vases grecs.

Mimez leurs mouvements et imaginez la suite !

Adolphe Meyer, né à Paris d'un père allemand et d'une mère écossaise, grandit dans un milieu bourgeois cosmopolite. Appartenant au courant appelé pictorialiste, qui pratique la photographie comme un procédé artistique et non documentaire, il réalise des images aux effets visuels proches du dessin.



**Jean-Baptiste
CARPEAUX**

(1827 – 1875)

Génie de la Danse n° 3,

vers 1872.

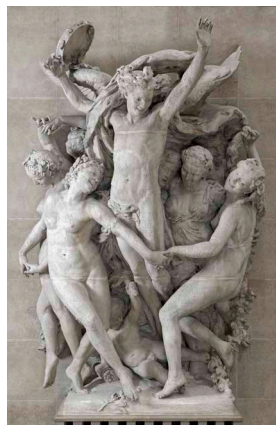
Chef-modèle* ; bronze ;
patine verte.

52,5 x 23,5 x 20,3 cm.

La Danse, 1869.

Groupe en pierre
d'Echaillon.

420 x 298 x 145 cm.

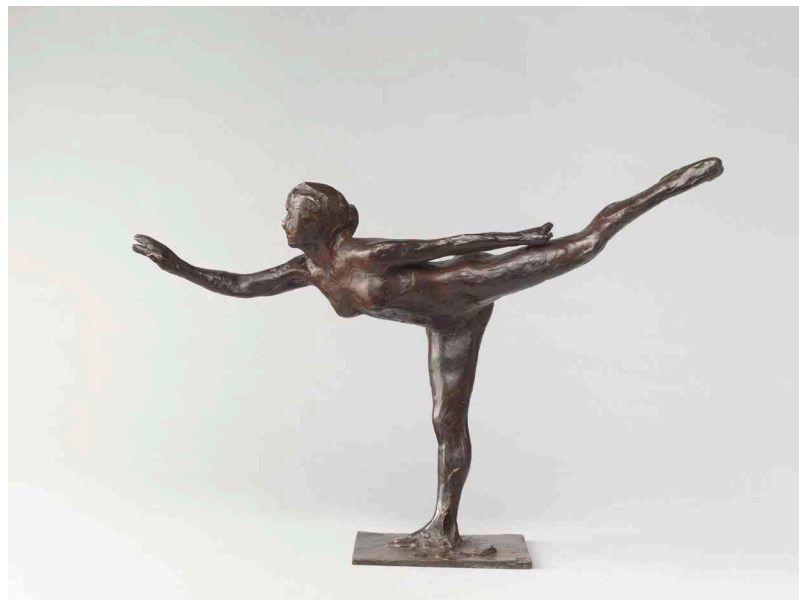


En 1863, l'architecte Charles Garnier commande quatre sculptures pour orner la façade du nouvel opéra de Paris. Jean-Baptiste Carpeaux est choisi pour réaliser *La Danse*, une composition dynamique où une farandole de femmes entoure le génie de la danse, au centre.

Plus tard, le sculpteur décline et isole certaines figures de cette sculpture monumentale. Ce chef-modèle* du génie de la danse a permis l'édition de plusieurs reproductions.

Dans la version en pierre, le génie tient un tambourin dans la main droite. Que pourrait-il tenir dans la version en bronze ?

Jean-Baptiste Carpeaux, originaire de Valenciennes, se forme à la sculpture contre l'avis de son père, ouvrier. Prix de Rome en 1854, il répond à des commandes publiques et devient l'un des sculpteurs officiels du Second Empire*.



- ◀ **Edgar DEGAS** (1834 – 1917)
***Danseuse, arabesque sur la jambe droite,
bras gauche dans la ligne***, entre 1882 et 1895.
Reproduction moderne en bronze patiné,
10 % inférieure à la taille de l'original. 30,5 x 43 x 10 cm.

Figée dans une arabesque classique, le corps de cette danseuse se tend tout entier pour tenir l'équilibre et la grâce du mouvement, essences de la danse. Degas fréquentait assidûment l'opéra pour y observer les danseuses professionnelles en répétition, au repos ou sur scène. Croquis et modelages de cire lui servaient ensuite de modèles pour ses tableaux, mais n'étaient pas destinés à être exposés.

**Suivez du doigt ce corps, de la tête aux pieds.
Combien de lignes différentes sentez-vous ?**

Edgar Degas est un peintre célèbre pour avoir fait partie du groupe des impressionnistes. Inventeur d'une nouvelle manière de peindre, il a aussi beaucoup pratiqué la sculpture, pour mieux saisir les corps et les attitudes de ses modèles. Son œuvre sculpté n'a été révélé au public qu'après sa mort.



FILM LUMIÈRE

Bal espagnol dans la rue, Vue N° 358, [6 août 1896] -
30 décembre 1896, Mexique, Mexico.

Maillane : la farandole, la valse, Vue N° 1227,
[5 février 1900].

◀ **Bal des Sablaises**, Vue N° 475, 23 avril 1897. Les Sables
d'Olonne.

Au XIX^e siècle, l'image en mouvement fait l'objet de nombreuses expérimentations.

En 1895, les frères Lumière inventent le Cinématographe, un appareil qui combine caméra et projecteur de films. Pour démontrer les incroyables possibilités de cette nouvelle technologie, qui devient bientôt un art à part entière, les opérateurs de l'entreprise Lumière parcourent le monde et captent une très grande variété de sujets animés (notamment la danse), comme ici avec ces différents bals au Mexique, en Vendée et en Provence.

Georges MÉLIÈS (1861 – 1938)
Cake-walk infernal, 1903.

◀ **FILM LUMIÈRE**
Danse serpentine, [II], Vue N° 765,1, [1897] - [19 juin 1899].



Très vite, le cinéma développe une mise en scène de plus en plus élaborée.

Les premiers cinéastes sont fascinés par la danse révolutionnaire de Loïe Fuller, star des cabarets parisiens, qui mêle mouvements du costume, jeux de lumières colorées et musique. Refusant d'être filmée, elle est remplacée à l'écran par d'autres danseuses interprétant son célèbre numéro. Les couleurs sont restituées en peignant directement sur la pellicule. Georges Méliès, l'un des pionniers du cinéma de fiction, perpétue dans ses films les traditions du spectacle vivant populaire (théâtre, music-hall, spectacles de foire et de magie). La danse y occupe une place importante. Ici, il met en scène le cake-walk, danse africaine-américaine qui imite de manière grotesque les bals bourgeois.



Jean RENOIR (1894 – 1979)

Nana, 1926.

French Cancan, 1955.

◀ **Jacques BECKER** (1906 – 1960)

Casque d'or, 1952.

La fin du XIX^e siècle est marquée par l'essor des cafés-concerts, des music-halls et des bals publics.

Fréquemment représentés par les artistes dont Henri de Toulouse-Lautrec, qui a immortalisé notamment certaines danseuses de french cancan*, ces danses et lieu de fêtes intéressent également les cinéastes de la première moitié du XX^e siècle. Jean Renoir, fils du célèbre peintre, ou Jacques Becker recréent dans leurs films des scènes qui semblent inspirées des tableaux de Renoir, en particulier le Bal au moulin de la Galette, une guinguette populaire à Montmartre.

GLOSSAIRE

Avers et revers

L'avvers est la face principale d'une médaille ou d'une monnaie, par opposition au revers.

Aristotype • Collotype • Épreuve au citrate • Épreuve sur papier albuminé • Négatif au collodion

La photographie naît au XIX^e siècle et repose sur des procédés techniques nombreux et variés. Pour réaliser une photographie argentique (par opposition à numérique), on capte l'action de la lumière sur une surface rendue sensible à l'aide de produits chimiques, en deux grandes étapes : la prise de vue puis le tirage.

Cancan / Chahut

Danse introduite dès les années 1840 dans les bals populaires, elle est immédiatement jugée indécente en raison de ses mouvements acrobatiques, conduisant les femmes à relever leurs jupes. Vers 1880, le cancan devient un spectacle plus impudique encore : la célèbre figure de la jambe levée laisse voir les dessous féminins, parfois une culotte fendue en usage à cette époque.

Carnaval

Fête populaire durant laquelle les normes sociales (liées au pouvoir, à la religion, au genre...) sont temporairement abolies. Le carnaval, tel qu'il existe dans beaucoup de régions, trouve son origine dans l'Antiquité et s'inscrit dans la période qui précède le Carême, entre l'Épiphanie et Mardi gras.

Chef-modèle

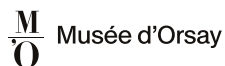
Sculpture qui sert de modèle pour une reproduction en plusieurs exemplaires. Souvent en bronze, le chef-modèle permet de créer un moule, en une ou plusieurs parties, ensuite utilisé pour éditer des exemplaires identiques.

Second Empire

Période allant de 1852 à 1870, durant laquelle Napoléon III règne sur la France en tant qu'empereur. Ce régime politique autoritaire s'inscrit entre la II^e et la III^e République.

Remerciements chaleureux aux équipes du musée d'Orsay et de l'agence Hérault Arnod Architectures pour leur implication tout au long de la conception du projet ; à la Région Auvergne-Rhône-Alpes pour son soutien exceptionnel ; à la Préfecture du Cantal, au département de la Haute-Loire ; et à toutes les communes d'Auvergne qui ont accueilli le MuM'Orsay.

Un projet issu de la collaboration entre



Le MuM'Orsay est réalisé par le musée d'Orsay et la fondation Art Explora, en partenariat avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Mécénat



État

Collectivités territoriales en Auvergne



LE MUSÉE D'ORSAY

Annick Lemoine,

Présidente de l'Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry Giscard d'Estaing

Julia Beurton,

Administratrice générale

Virginie Donzeaud

Administratrice générale adjointe. Directrice de la communication par intérim

Direction de la conservation et des collections

Paul Perrin

Directeur de la conservation et des collections

Édouard Papet

Conservateur général Sculpture

Estelle Bégué

Chargée de projets hors-les-murs

Odile Michel

Cheffe du service de la régie des œuvres

Direction des publics

Guillaume Blanc

Directeur des publics

Tommaso Benelli

Chef du service de la médiation et de l'éducation artistique et culturelle

Alice Martel

Adjointe au chef du service de la médiation et de l'éducation artistique et culturelle

Marietta Beuchet,

Anne Bouvier,

Marie-Amandine Brunelle,

Benjamin Charlieux,

Elise Kerner, Marie Leclerc,

Céline Meler

Chargé-es de médiation culturelle

LA FONDATION ART EXPLORA

Fondation reconnue d'utilité publique agissant pour favoriser le partage des arts et de la culture avec le plus grand nombre

Ingrid Brochard,

Fondatrice du Musée Mobile et Directrice du développement des camions culturels

Sandrine Cormault,

Responsable opérationnelle du MuM'Orsay

Juliette Bossis

Chargée de projet du MuM'Orsay

Pauline Ferron,

Responsable communication et marketing digital

Flavie Fazio, Hugo Jobert,

Lise Madani, Caroline Minard

Équipe de médiation culturelle

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

© photo : GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean (p. 4) Hervé Lewandowski (p. 12, 14, 18, 30, 36)

René-Gabriel Ojéda (p. 10) Tony Querrec (p. 28) Michel Urtado (p. 16, 24)

© photo : GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) (p. 20)

© photo : Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Alexis Brandt (p. 8, 10, 20) D.R. (p. 14)

© Photo12/7e Art / Franco-London Films

© 12/7e Art / Spéva Films (p. 42) © Institut Lumière (p. 38, 40)

© Hérault Arnod Architectures (p. 50)

RÉSEAUX SOCIAUX

Art Explora

Instagram : @art.explora

LinkedIn : Art Explora

YouTube : @art.explora

Musée d'Orsay

Instagram : @museeorsay

LinkedIn : Musée d'Orsay

YouTube : Musée d'Orsay



Partagez avec nous votre expérience du MuM'Orsay

